



## Grimont : un château à ressusciter

Le Pays Messin est connu pour ces ceintures militaires, ses églises et ses fermes fortifiées, mais moins pour ses anciens châteaux. Celui de Grimont est l'un d'entre eux. A l'époque de sa splendeur, il était aussi beau que celui de Courcelles à Montigny-lès-Metz, avec une façade comportant huit fenêtres, bordée à gauche et à droite de deux tours carrées, ainsi que d'une cour précédée d'un portail en pierre.

Au début des années 1970, le château était encore entier, avec quatre tours, dont deux qui commençaient à flancher. La tempête de 1999 a arraché la toiture. C'est à partir de moment-là que tout est parti en ruines à un rythme accéléré. La dernière tour a brûlé dans la nuit en 2005, dans l'indifférence générale.

Aujourd'hui, des promoteurs immobiliers ont racheté le site. Ils auraient obligation de reconstruire les façades à l'identique, un investissement très lourd. Car du Château de Grimont il ne reste évidemment, et malheureusement, pas grand chose : des tours dévastées, des pans de murs à l'abandon et des tonnes de pierres de Jaumont posées en vrac dans l'ancienne cour. L'arrière de la demeure est lui aussi laissé aux ronces et aux orties. Difficile d'imaginer son allure d'autrefois. Pour cela, un panneau d'information serait d'une grande utilité. Il pourrait également narrer l'histoire du Château Grimont : un premier édifice fut construit au XIV<sup>ème</sup> siècle, dans lequel les Ecorcheurs logèrent en 1444. En 1720, des textes décrivent la bâtisse avec des fossés et un pont-levis. A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les tours sont toujours rondes et les fossés remplis d'eau. Enfin, en 1870, Bazaine y aurait négocié la reddition de Metz ...

**Résultat :** Le Château de Grimont a été entièrement réhabilité, afin d'accueillir une vingtaine de logements aidés.